La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

153 | 2014
mai-juin 2014

Du récolement à l'exposition Un potager de plâtre au muséum d'Auxerre

Sophie Rajaofera et Gilles Pavy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1407>

DOI : 10.4000/ocim.1407

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 25 juin 2014

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Sophie Rajaofera et Gilles Pavy, « Du récolement à l'exposition Un potager de plâtre au muséum d'Auxerre », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 153 | 2014, mis en ligne le 25 juin 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1407> ; DOI : 10.4000/ocim.1407

Tous droits réservés

Points de vue complémentaires

Du récolement à l'exposition *Un potager de plâtre*
au musée d'Auxerre**Sophie Rajaofera**

Conservatrice du musée d'Auxerre

Gilles Pavy

Responsable des collections au musée d'Auxerre

Depuis septembre 2013, le musée d'Auxerre présente une centaine de moulages botaniques dits « collection Vilmorin ». Nous souhaitons présenter ces pièces, conservées en réserve, qui n'avaient jamais été présentées dans leur ensemble. La campagne de récolement de cette collection a constitué un excellent préalable à la préparation de l'exposition.

Récolement et même plus

Ce récolement est allé au-delà de la simple vérification de la présence de pièces pour prendre plusieurs dimensions.

Une documentation de la collection du musée

Bien que le contact avec Vilmorin, qui conserve encore des pièces de même type, ait été infructueux, nous avons cependant pu rassembler des informations grâce à des catalogues d'exposition et à une sollicitation de la museumliste. Une autre source possible est l'Association des Anciens de Vilmorin, qui ont connu ces moulages à leurs débuts chez Vilmorin.

Ce sont 2 500 modèles botaniques qui ont été produits entre 1850 et 1880 par Théveny, mouleur, pour le musée d'Économie botanique de l'entreprise Vilmorin-Andrieux et C^{ie} et comme objets promotionnels présentés lors des Expositions universelles. Nous conservons une centaine de pièces de cette série. Pour retracer l'arrivée de la collection au musée, en l'absence d'archives écrites, nous avons eu recours aux témoignages des retraités du musée... parfois contradictoires. Notre série aurait été donnée vers 1975 par la veuve d'un ancien de Vilmorin, lui-même ayant sauvegardé ces pièces lors du déménagement de l'entreprise à La Ménitrie en 1971. Aucun document formalisant l'arrivée ou le don des 114 pièces au musée n'a pu être retrouvé. L'inscription à l'inventaire n'a été faite qu'en 1990.

Récolement et chantier des collections

La seconde étape fut la mise en place d'une chaîne de traitement des pièces ; ce fut l'occasion de mobiliser et sensibiliser des agents qui ne sont habituellement pas en prise directe avec les collections.

Le récolement a été réalisé sur pièce et comportait un pointage par rapport à l'inventaire, la prise de mesures (dimensions et poids), d'une ou plusieurs photographies et un reconditionnement : boîte de type LAB et/ou caisse en polypropylène avec aménagement en mousse de type polyéthylène.

Chaque fiche de récolement comportait un constat d'état rapide. Les déterminations ont été vérifiées et souvent corrigées à l'aide des planches botaniques Vilmorin du XIX^e siècle. Nous disposions en effet de deux ou trois dénominations différentes pour chaque pièce (anciennes listes ou étiquettes d'exposition).

À l'issue du récolement, nous possédions une idée précise de l'état de conservation de la collection, de la quantité de pièces pouvant être mises en exposition et d'éléments techniques (volume, poids). Cette étude menée sur 3 jours a été l'occasion pour l'équipe de voir – enfin – intégralement la collection.

Quelques spécimens de la collection
de moulages botaniques en plâtre

© Ville d'Auxerre/Josette Laliaux

Points de vue complémentaires

Une présentation de l'exposition *Un potager de plâtre*
© Ville d'Auxerre/Josette Lalieux

Des recherches complémentaires

Trois spécimens ont été radiographiés pour déterminer la technique utilisée. Cela a permis d'éliminer l'hypothèse d'une armature centrale métallique (présente uniquement dans les queues et fanes) et de montrer que les moulages étaient pleins et contenaient un noyau fibreux. Ces résultats ont été présentés dans l'exposition.

L'exposition *Un potager de plâtre*

Grâce aux recherches, la collection a pu être valorisée pour elle-même dans la première section de l'exposition, les suivantes illustrant la domestication et la sélection. La quasi-intégralité de la collection a été présentée. L'exposition a été un vrai succès auprès de plus de 3 000 visiteurs en huit semaines, dont des publics nouveaux. Nous avons pu mesurer l'enthousiasme des visiteurs, collègues, élus et journalistes devant le travail de recherche mené par l'équipe et l'originalité et la richesse de la collection. Le succès nous a incités à prolonger l'exposition sous une forme réduite jusqu'en juin 2014 et un prêt de l'exposition (textes et pièces) est prévu cet été au musée Buffon à Montbard (21).

En conclusion, nous pouvons nous poser la question de savoir si le récolement ne permet pas une forme de dynamisme pour la mise en exposition de collections peut-être moins connues des visiteurs habituels d'un musée... et même des équipes. Cette opération remplit parfaitement nos différentes missions de conservation et de diffusion scientifique et peut permettre une réelle avancée de nos connaissances et la valorisation d'un patrimoine méconnu. Ce « récolement exposable » aura une suite en 2014, puisque le prochain projet pour cette collection est de présenter un dossier en vue d'un passage devant la commission interrégionale de restauration.